Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 13, Défis de la traduction et de la communication, questions linguistiques, partie 2, figures de style

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 13, Défis de la traduction et de la communication, Questions linguistiques, Partie 2, Figures de style.

Nous poursuivons notre discussion sur les défis de traduction et les défis de transfert de traduction, et nous continuons dans cette veine des défis linguistiques ou des défis linguistiques, des choses qui sont difficiles à traduire pour des raisons linguistiques.

Cette fois, nous allons parler de figures de style. Nous avons parlé des expressions idiomatiques, qui sont un langage figuratif, et maintenant nous parlons d'autres figures de style et d'autres types de langage figuré qui posent des problèmes aux traducteurs en raison de la nature de leur sens non littéral. Alors, comment comprendre ce que sont ces choses ? Donc, nous allons faire cela.

Nous commençons donc par des métaphores et des comparaisons. Les métaphores et les comparaisons sont des types de langage figuratif. La plupart des cultures, peut-être même toutes, je ne sais pas, utilisent des métaphores, ou des métaphores et des comparaisons.

L'image là-bas, l'océan tumultueux, représentait un taureau enragé, ce qui est une métaphore. Ces deux chiffres sont des types de comparaisons. C'est pourquoi la mer agitée est comparée à un taureau enragé.

Les métaphores sont une comparaison implicite de deux choses. Il ne s'agit pas de dire que ces deux choses sont vraies; il ne dit pas explicitement que telle chose est comparée à telle autre chose. C'est donc une comparaison implicite, alors que les comparaisons sont une comparaison directe.

Et les comparaisons utilisent comme ou comme. Alors, ils diront que c'est comme ça, ou ceci, c'est comme ça – quelques définitions des métaphores.

La métaphore est une expression souvent trouvée dans la littérature qui décrit une personne ou un objet en faisant référence à quelque chose d'autre considéré comme ayant des caractéristiques similaires à cette personne ou à cet objet. Une autre définition est un mot ou une expression utilisée pour décrire quelque chose ou quelqu'un d'une manière différente de son usage normal, afin de montrer que les

deux choses ont les mêmes qualités et de rendre la description plus puissante. Quand on fait la comparaison entre A et B, notamment avec les métaphores, ce n'est pas que tout est similaire, mais il y a certaines parties qui sont similaires.

Et en parlant de cadres sémantiques, de ces cadres de référence dans notre cognition et dans notre compréhension du monde et de notre langage, vous auriez la chose qui est décrite, dans ce cas, la mer, et puis vous auriez le taureau enragé. Ceux-ci se situent dans deux cadres complètement différents. Et donc, vous comparez des choses à travers ces catégories sémantiques, et d'une certaine manière, c'est une chose étrange à faire, mais cela fonctionne parce qu'il y a des points de similitude.

Alors, rappelez-vous que ce sont deux choses qui sont comparées et qui ne sont pas dans la même catégorie ou dans le même cadre de référence. Exemples de métaphores en anglais. La chambre de John est une porcherie.

Mes fils, lorsqu'ils étaient au lycée, cela les représentait. Alors, en quoi ça ressemble à une porcherie ? Peut-être désordonné, certainement avec des adolescents, malodorant. Ouais.

Les enfants étaient des anges aujourd'hui. Ma femme gardait nos deux petits-fils. Elle est rentrée hier et a dit que ces garçons étaient des anges aujourd'hui. Ce qui veut dire quoi ? Gentil, gentil, facile à vivre, bien élevé, et donc ils étaient tout simplement très, elle a eu une bonne interaction avec eux.

D'accord. Jane est une encyclopédie ambulante, ce qui signifie qu'elle sait beaucoup de choses, et elle réussirait probablement très bien sur Jeopardy parce qu'elle possède toutes ces connaissances aléatoires. D'accord.

Le gars est une brique, ce qui est exactement le contraire de Jane. Ce gars est une brique. Ça veut dire qu'il est quoi ? Obtus.

Il ne reçoit rien. Il n'en a aucune idée. Toutes ces choses, ce gars est une brique.

Susan est une couche-tard, ce qui signifie qu'elle veille tard, et peut-être que beaucoup de gens le font aujourd'hui. Restez debout et jouez à des jeux, des jeux vidéo, peu importe, plutôt que d'être une personne du matin.

Il semble y avoir deux sortes de personnes dans le monde : celles du matin et celles du soir. Je pense que j'étais l'un, et maintenant je suis l'autre. D'accord, ce sont donc des images de mots, et elles évoquent des choses réelles, comme des briques, des encyclopédies et des porcheries.

Ce sont des choses que nous connaissons tous, et c'est ce qui les rend plus vivantes et percutantes : cela nous rappelle cette chose. Alors, quand je dis que la chambre des garçons est une porcherie, tu rigoles en quelque sorte. Vous savez exactement de quoi je parle.

Et donc, c'est une façon de raccourcir le langage et de le rendre court et agréable. Cela ajoute à la richesse de la langue. Quelques exemples de comparaisons en anglais.

Aveugle comme une chauve-souris. Nous savons tous que les chauves-souris ne sont pas vraiment aveugles, mais c'est pourtant le cas. Cela signifie que cette personne a une très mauvaise vue, est occupée comme une abeille, très active, claire comme de la boue.

Si quelque chose comme Dieu disait, Dieu essayait de m'expliquer quelque chose, et il était aussi clair que de la boue. Je n'ai pas pu comprendre ce qu'il essayait de dire. Il court comme le vent.

C'est une phrase tirée du film Les Chariots de Feu, qui parle d'Eric Liddell, qui court comme le vent. Il court très vite. Mange comme un cheval.

Encore une fois, des fils adolescents. Vous les nourrissez, et une heure plus tard, ils prennent une collation dans la cuisine, et puis... Donc manger comme un cheval, ça veut dire qu'ils mangent beaucoup. Il dort comme un bébé.

Les bébés s'endorment n'importe où, et ils dorment simplement, sauf quand vous essayez de dormir la nuit, et ils se réveillent et ils sont difficiles. Ensuite, cela dort comme une métaphore de bébé ou une comparaison qui s'effondre. Très bien, le dernier.

Lent comme la mélasse, ou lent comme la mélasse en janvier. Incroyablement lent. La mélasse est épaisse, et quand il fait froid, c'est encore pire.

Et d'après le film Forrest Gump, la vie est comme une boîte de chocolats. Donc, si nous regardons ces métaphores et comparaisons, chacune d'elles comporte trois parties, et l'une des parties est que vous avez la chose dont on parle, et elle est généralement mentionnée en premier. Donc, dans ce cas, l'image que je vous ai montrée, la mer, serait le sujet, la mer déchaînée.

Ensuite, vous avez la chose à laquelle on le compare, l'illustration, et ce serait un taureau enragé. Mer et taureau enragé. Et puis, vous pensez, en quoi ces choses sont-elles similaires ? Qu'est-ce qu'ils ont en commun ? Et c'est là le point de similitude.

Ainsi, chacun d'eux comporte ces trois parties, et lorsque nous faisons notre exégèse, nous essayons de décomposer ces trois parties de comparaison dans la Bible, ou de métaphore dans la Bible. Et puis, nous essayons de dire : d'accord, est-ce que cela communique directement comme c'est le cas dans cette autre langue ? Parfois, ils n'auront pas cette expression, mais cela a du sens pour eux. Alors, ils comprennent.

Et donc, ça peut paraître étrange au début, mais bon, oui, on comprend ça, et ça n'a pas l'air trop mal. Et donc, parfois, vous pouvez simplement le prendre directement et le dire mot pour mot, et nous en aurons quelques exemples. Parfois, le point de similitude n'est pas évident.

Parfois, cela n'est pas perceptible, et si nous ne savons vraiment pas ce que cela signifie, si nous ne pouvons vraiment pas le décomposer, alors nous devons probablement simplement le dire littéralement et essayer d'insérer une sorte de note de bas de page. C'est parfois le mieux que nous puissions faire. Ainsi, lorsque nous faisons de la traduction, parfois, la proximité est aussi bonne que possible.

Parfois, nous pouvons être assez proches ou exacts. D'autres fois, nous ne pouvons pas, et parfois, nous devons simplement ne pas être clairs parce que le texte est intrinsèquement flou, et nous devons simplement le traduire littéralement et espérer que le Seigneur pourra éclairer et aider les gens à comprendre ce que signifie le texte. Et cela ne vaut pas seulement pour les métaphores et les comparaisons.

Cela ne vaut pas seulement pour le langage figuratif comme les expressions idiomatiques. Il y a de nombreux endroits dans le texte où nous ne savons tout simplement pas ce que cela signifie. Et par conséquent, si nous essayons de le formuler d'une certaine manière, nous entrons alors dans le territoire de la nature.

Donc, cela nous ramène à : gardons simplement la forme telle qu'elle est, gardons les mots, et nous traduisons les mots, et j'espère qu'une sorte de bonne explication aidera le lecteur à savoir ce qui se passe. OK, alors Eric Little court comme le vent, comme si le vent était une comparaison. Donc, Eric est le sujet, comme le vent, ou le vent est la comparaison ou l'illustration, et puis les deux sont rapides.

C'est assez évident. Voici quelques métaphores et comparaisons tirées de la Bible. Il est comme un arbre planté près des cours d'eau, d'après le Psaume 1. Il est celui qui ne siège pas au conseil des méchants, ni à la place des moqueurs, ou quoi que ce soit, tout ça.

Mais son plaisir réside dans la loi du Seigneur, et il la médite jour et nuit. Versets 1 et 2, puis le verset 3 est ce verset. Alors, comment est-il comme un ruisseau ? Ou en quoi est-il comme un arbre planté au bord d'un ruisseau ? D'accord, donc le sujet est l'homme.

L'illustration représente un arbre poussant à côté d'un ruisseau, et le point de similitude s'épanouit. Il y a une source d'eau constante. Les racines de l'arbre descendent jusqu'à la source d'eau souterraine de ce ruisseau ou de cette rivière, et à cause de cela, il est toujours vert.

Maintenant, nous avons travaillé en Afrique de l'Est, au Kenya, et le Kenya est à 70 % désertique. 30 % de terres cultivables et nous vivions dans ce village au sud-est de Nairobi, et il faisait tout le temps chaud et sec. Nous avons donc eu trois saisons : chaude, plus chaude et plus chaude.

Et c'est sec comme un os là-bas, et je me souviens avoir survolé notre village de Nairobi, et vous regardez en bas, et vous voyez ce ruban vert traverser le désert, et ce ruban vert est une rangée d'arbres, et ils' re des deux côtés de ce lit de ruisseau sec. C'est un lit de ruisseau asséché, mais ces arbres ont puisé dans l'eau souterraine, et celle-ci est toujours verte. C'est ce qu'est cette image.

Et quand je pense à ceci, je pense toujours à cela. Maintenant, est-ce que ce sont des arbres fruitiers ou autre ? Il n'est pas nécessaire qu'il s'agisse d'un arbre fruitier, mais le fait est qu'ils puisent dans une source constante, ce qui le fait prospérer, pousser en bonne santé et bien pousser. C'est donc la comparaison qui est utilisée ici.

Il est comme un arbre. Ésaïe 53 : 6, nous tous, comme les brebis, nous sommes égarés. Quel est le sujet, quelle est l'illustration et quel est l'intérêt de la similitude ? Pensez-y une minute.

Évidemment, nous sommes le sujet. Nous, en tant qu'êtres humains, sommes comparés à des moutons. Ainsi, la brebis est l'illustration et s'est égarée.

Dans quel sens nous sommes-nous égarés ? L'endroit où nous vivions au Kenya, dans le désert chaud et sec, était occupé par le peuple Orma avec qui nous travaillions. Ils élèvent du bétail, puis des chèvres et des moutons. Ainsi, chaque jour, nous voyions du bétail, des chèvres et des moutons.

Et les moutons sont stupides. Ils sont ignorants et ils s'enfuirent. Et puis vous devez les poursuivre et les ramener, et celui-ci s'enfuira.

Et donc, vous devez les poursuivre à nouveau. Ils ont tendance à fuir le troupeau ou simplement à s'éloigner. Et ces garçons qui les gardent ont généralement deux ou trois garçons qui emmènent un troupeau de moutons au pâturage et qui ramènent ensuite les moutons à la fin de la journée.

Parce qu'un seul gars ne peut pas tout faire parce qu'il s'enfuit toujours quelque part. Et cette parabole de la brebis perdue qui est parfaite pour un groupe de bergers. Ils comprennent ça.

Maintenant, nous qui ne sommes pas des éleveurs de moutons, ou vous allez en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et ils ne savent même pas ce qu'est un mouton, alors cela présente un défi pour expliquer cette métaphore et leur donner une idée de cette idée inconnue du mouton. . Mais le tout a tendance à errer. Tout comme ce vieil hymne, enclin à errer, Seigneur, je le ressens.

Enclin à quitter celui que j'aime. C'est de cela dont parle ce verset. Donc, en regardant cela, nous pensons, oh ouais, je comprends.

Quand vous venez de ce genre de culture agricole, cela signifie encore plus pour vous. Mais même si nous ne sommes pas issus d'une culture agricole, nous pouvons toujours l'obtenir. Le Seigneur est mon rocher.

Ce n'est pas explicite. Le point de similitude n'est pas là. Mais lorsque vous lisez les Psaumes, il est dit que le Seigneur est notre rocher.

Le Seigneur est notre forteresse. Le Seigneur est notre tour forte. Toutes ces images de mots sont un lieu de sécurité.

Ainsi, lorsque vous êtes dans le désert et que c'est du sable, il y a beaucoup de marche facile au fur et à mesure. Rock signifie que c'est stable. C'est solide. Et quand vous y allez, alors vous êtes stable, solide et en sécurité, avec ces autres choses concernant la forteresse et la tour forte.

Il y a donc une sûreté et une sécurité là-bas. Verset célèbre, Psaume 119, 105, ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon chemin. Encore une fois, nous comprenons le point de similitude parce que nous connaissons le sujet, nous connaissons l'illustration et nous savons ce que la lumière fait pour nous.

Nous guide, nous montre le chemin à parcourir, nous montre où marcher et nous montre où ne pas marcher. Alors, comme des moutons égarés, nous ne faisons pas ça. Parce que quoi? Nous avons la parole de Dieu pour nous maintenir sur le chemin.

Ainsi, ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon chemin. Je peux marcher avec plus de confiance parce que je sais où aller parce que la parole de Dieu me guide à travers cela. Donc, c'est un guide, c'est une illumination, toutes ces choses.

Il n'est pas nécessaire qu'il s'agisse d'un seul point de similitude ; il pourrait y en avoir plusieurs. En tant qu'êtres humains, notre cerveau peut combler ces lacunes. Notre cerveau sait ce que la lumière fait pour nous.

Et ainsi, même quelqu'un qui n'a pas cela dans sa langue, cet idiome particulier ou cette expression particulière, peut quand même l'obtenir. Et donc, quand il s'agit de traduire, nous parlerons de la manière de traduire, mais nous ne voulons pas rendre les choses trop explicites car cela gâcherait l'image. Cela gâche alors la figure de style.

Alors, comment traduire ces choses ? Eh bien, parfois les points de comparaison ne sont pas explicitement énoncés, tout comme nous l'avons fait ; Lord's my rock n'est pas explicite ; une lampe à mes pieds n'est pas explicite. Dans Genèse 15, Dieu dit à Abraham : Je suis ton bouclier. Les gens avec qui nous travaillons, le peuple Ormah, les éleveurs de bétail, de moutons et de chèvres, devinez quoi ? Ils savent exactement ce qu'est un bouclier car il y a des animaux sauvages là-bas.

Nous étions une fois au village et nous n'avons rien entendu pendant la nuit. Le lendemain matin, un lion était entré dans le village, à côté de quelques cabanes, et il a attaqué un âne pendant la nuit. Et ils ont regardé le sol et ils ont dit : oui, c'est là que se trouvait le lion.

C'était juste là, et la maison est juste là-bas. Donc, il y a un danger, et il y a un danger venant des animaux sauvages, des hyènes, des lions, des trucs comme ça. Il y a aussi le danger des ennemis et des personnes qui viennent voler vos animaux.

Et ainsi, un groupe tribal pastoral attaquera un autre groupe tribal pastoral. Alors, il faut être capable de défendre ses brebis, et il faut aussi y aller. Si vos moutons, vos chèvres et votre bétail ont été volés, alors vous devez aller les récupérer. Et en allant les chercher, devinez quoi ? Il y a un combat, et il va y avoir une bataille impliquant des boucliers.

Et donc, ils comprennent parfaitement cela, nous n'avons pas eu besoin d'y toucher du tout. Je suis ton bouclier. Nous en avons un autre.

Alors, est-ce perceptible dans le contexte ? Souvent, oui. Est-ce que cela a du sens dans l'autre langue ? Parfois c'est le cas, et parfois non. Nous avons donc quelques moyens de contourner ce problème.

Donc, si le point de comparaison, ou excusez-moi, le point de similitude, n'est pas évident, nous avons au moins quelques choix. Une chose est que si c'est une métaphore, alors vous pouvez la transformer en comparaison. Je suis comme un bouclier pour toi, plutôt que je ne suis ton bouclier.

Je suis comme un bouclier. Le Seigneur est mon berger. C'est une autre métaphore.

Je suis comme un berger pour vous, ce serait peut-être une façon de le dire. Et si ce n'est toujours pas évident, vous pouvez énoncer explicitement la similitude : je te

protège comme un bouclier. Parce que encore une fois, nous voulons que la communication ait lieu, nous voulons qu'ils comprennent et nous voulons la laisser intacte autant que possible, mais parfois ces éléments sont ajoutés, et ajoutons-nous des informations dans le texte ? Non.

Nous ajoutons de la clarté en construisant un pont de sorte qu'entre la culture biblique et cette autre langue, nous construisons ce pont en remplissant un peu d'informations qui sont cachées et implicites mais qui sont toujours là. Voilà donc deux options pour savoir quoi faire si cela n'a pas de sens dans l'autre langue. L'autre choix est de décomposer le mot image et de dire simplement : je vous protégerai continuellement.

Nous préférons y conserver une image de mot, mais parfois, vous ne pouvez tout simplement pas. Nous n'avons pas cette option. Si ce n'est absolument pas clair dans cette autre langue et qu'il est possible de le rendre clair, essayons au moins.

D'accord, parfois le point de similitude n'est pas évident, ou parfois il est complètement laissé de côté. Proverbes 11 :22, comme un anneau d'or dans le museau d'un porc, est une belle femme sans discrétion. J'ai regardé plusieurs commentateurs, et ils pensent tous quelque chose de différent.

C'est une de ces choses pour lesquelles je serais probablement très réticent, si je devais traduire les Proverbes, à essayer d'y ajouter quoi que ce soit. Encore une fois, si nous ne pouvons pas être sûrs de ce que cela signifie. Nous connaissons la protection du bouclier divin.

Ça a du sens. Celui-ci comporte une certaine ambiguïté, et je ne suis pas vraiment sûr de pouvoir dire avec certitude comment je le traduirais. Nous devons donc être prudents.

Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. C'est un verset incroyablement difficile à traduire. En quoi les disciples seront-ils comme des pêcheurs ? Ce sont d'abord des pêcheurs, mais comment vont-ils aller pêcher les hommes, et à quoi ça ressemble ? Alors, les gens ont essayé de dire : Je vais vous faire rassembler les gens, rassembler les hommes, comme un pêcheur ramasse du poisson, ou quelque chose comme ça.

Ainsi, rassembler, ou rassembler comme un pêcheur ramasse du poisson. La question est : pourquoi les rassemblez-vous ? Et alors, dans une langue, ils ont dit : qu'est-ce que cela signifie quand Jésus leur a dit : Je rassemblerai, je vous ferai rassembler les gens. Ils ont essayé de le dire de cette façon.

Et ces gens ont pensé, et ils ont dit : est-ce qu'ils les capturent ? Est-ce qu'ils les arrêtent ? Est-ce qu'ils les kidnappent ? Que signifie attraper les gens ? Ouais, c'est difficile. Ce n'est pas facile. Hérode, ce renard.

Cela vient de Luc 13. Il est à Jérusalem. Les pharisiens viennent vers Jésus et disent : Ne sais-tu pas qu'Hérode est après toi ? Ne faut-il pas faire attention ? Et il dit, dit à ce renard, j'ai du travail à faire, et je vais le faire jusqu'à ce que ce travail soit terminé.

Maintenant, à quoi pensons-nous lorsque nous pensons au renard ? Nous avons des contes populaires sur le renard intelligent. Le renard profite des autres. Il les trompe.

Habituellement, il leur prend quelque chose, comme de la nourriture, de l'argent, ou le renard avec l'animal sur le dos. Et puis, ils traversent le ruisseau à la nage. Ils se mettent de côté et le renard mange l'animal.

Et il dit, désolé, je suis un renard. C'est ce que je fais. Et donc, il a promis qu'il ne mangerait pas ce gars, et ils ont fini par le manger.

C'est donc ce que nous obtenons dans notre image de ce qu'est un renard. Est-ce que cela correspond à ce contexte ? J'ai du mal à comprendre comment cela s'inscrit dans ce contexte. Parce que dire que quelqu'un est intelligent et rusé signifie qu'il possède une sorte d'intelligence.

J'ai donc consulté les commentaires et j'ai même parlé à un érudit hébreu réputé, le Dr Randall Booth, et dans la culture hébraïque, un renard est quelque chose de petit, d'insignifiant, de pas très important. Si vous repensez à l'Ancien Testament, quand Esdras et Néhémie revinrent, ils reconstruisaient le mur autour de Jérusalem. Et la population locale essayait de les arrêter.

Et ils venaient les haranguer et les insulter verbalement. Et ils ont dit que si un renard courait dessus, la chose tomberait. C'est tellement mal construit.

Petit et insignifiant semble correspondre un peu mieux à ce contexte. Jésus dit que je me fiche de ce qu'Hérode veut faire. Je fais ce que je fais.

Je suis appelé par Dieu à faire cela, et je vais le faire jusqu'à ce que mon travail soit terminé. Donc ça pourrait correspondre à ça. Et ce que nous devons faire, c'est faire attention à ne pas appliquer notre vision de cette comparaison de notre culture à la culture biblique, au contexte biblique.

Parce que nous pourrions nous tromper. Et certainement, si les gens pensent qu'il est intelligent ici, ce n'est peut-être pas le sens que nous voulons. Et donc, nous devons utiliser des commentaires.

Nous devons utiliser d'autres ressources et dictionnaires bibliques, parce que nous voulons connaître quel était leur concept culturel, puis nous transférons ce concept

culturel. Alors, est-ce que je recommande de changer le mot renard ? Non, parce que Jésus a prononcé le mot renard. Cependant, une bonne note de bas de page, Jésus voulait dire qu'Hérode était petit et insignifiant, ou quelque chose du genre, ou la plupart des érudits le croient, ou beaucoup, ou quelque chose comme ça.

Vous essayez de formuler les notes de bas de page de la vidéo et vous devinez, désolé, qu'est-ce que c'est ? Parce que je vous garantis que si vous demandez à 10 Américains ce que cela signifie, au moins 50 pour cent, sinon probablement plus, diraient, oh, il est, il dit qu'il est sournois et intelligent. D'accord. Donc, nous devons juste faire nos devoirs.

Nous devons être minutieux dans notre recherche des passages bibliques, en particulier des passages que nous connaissons le mieux. Nous devons vérifier et nous demander si nous l'avons interprété correctement. Une fois que vous l'avez interprété correctement, c'est à ce moment-là que vous dites, d'accord, maintenant nous savons ce que cela signifie, transférons ce sens dans la langue cible, dans le texte traduit. Et comme nous l'avons dit, à tout prix, essayez de garder cette illustration, essayez de garder cette image de mot intacte, car elle ajoute vraiment non seulement de la vivacité, mais elle ajoute également plus de compréhension, et cette plus grande compréhension peut alors conduire à un plus grand impact.

Mais comme nous l'avons dit, parfois nous ne voulons pas faire cela, car cela gâcherait l'image du mot. Alors, si nous disons : Dieu est mon bouclier, nous voulons le quitter. Dieu est mon bouclier. Nous ne voulons pas dire que Dieu est comme un bouclier pour moi, dans le sens où il me protège.

La beauté de cette image de mot courte et douce se perd, et nous devons donc conserver les principes que nous appliquons pour faire le travail de traduction, pour trouver un équilibre, car nous ne voulons pas d'une phrase maladroite. Nous ne voulons pas d'une comparaison maladroite. Nous voulons que ce soit doux, fluide et concis parce que l'auteur biblique aurait probablement pu le dire comme il le voulait, et ils ont choisi d'utiliser ce mot image.

Alors, nous essayons de le faire aussi. D'accord, voici quelques autres figures de style ou langage figuré. Euphémismes.

Alors, qu'est-ce qu'un euphémisme ? Nous utilisons des euphémismes pour adoucir le discours. Nous utilisons des euphémismes pour éviter d'être offensant. Nous utilisons des euphémismes pour éviter d'être irrespectueux, et c'est quelque chose qui est encore plus important dans de nombreuses cultures en face-à-face et dans les cultures du monde non occidental.

Ils ont un sens des convenances encore plus strict que nous ici aux États-Unis. En fait, ici aux États-Unis, je dirais que les convenances ont disparu depuis longtemps et que

les gens parlent des choses les plus vulgaires à la télévision devant d'autres personnes. D'accord, nous ne pouvons donc pas faire cela dans la Bible, et la règle générale est que j'aime demander aux traducteurs lorsque nous parlons d'une chose particulière dans la Bible ou quelque chose du genre, comme si c'est un euphémisme dans la Bible, ou si cela pourrait Il y a quelque chose d'autre dans la Bible qui est dit d'une manière directe, que les gens locaux disent, oh, nous ne pouvons pas faire ça. Nous ne pouvons pas le dire de cette façon.

Pourquoi? Parce que c'est offensant. Donc, la règle générale est la suivante. Pouvez-vous lire cette traduction que vous venez de réaliser pour votre grand-mère ? Seriez-vous gêné de le lire à votre grand-mère ? Seriez-vous gêné de vous lever à l'église et de le lire quand il y a des femmes, des enfants et votre grand-mère, et seriez-vous gêné de le leur lire ? Si la réponse est oui, quelque chose doit changer.

Règle générale de base. Très bien, donc au Ghana, cet homme était un Ghanéen, et il me disait que dans sa tribu, dans sa langue, disons que le roi est mort dans la nuit, et puis le lendemain, tout le monde passe cette nouvelle. autour, et on dit que le roi a voyagé. Pourquoi? Et dites simplement que le roi a voyagé.

Vous ne dites pas où mais dites que le roi a voyagé, et c'est un euphémisme car le roi est mort. Si vous dites ouvertement que le roi est mort, les gens autour de vous vous tueront sur-le-champ. Vous êtes tellement irrespectueux envers ce roi.

En le disant vulgairement, il est mort. Avons-nous la même chose en anglais ? Bien sûr, nous le faisons. Il est décédé, il est allé rejoindre le Seigneur, il est décédé, il n'est plus parmi nous.

Nous faisons la même chose, parce que nous voulons être respectueux envers cette personne décédée et nous voulons utiliser un langage approprié et respectueux. Alors, mes étudiants me demandent : et si le roi voyageait vraiment ? Eh bien, alors vous dites que le roi est allé dans la ville voisine là-bas. C'est différent de l'expression exacte, le roi a voyagé.

En swahili, euphémismes, j'ai besoin de m'aider, ou j'ai un besoin que vous pouvez raccourcir en J'ai un besoin, cela signifie que j'ai besoin d'aller aux toilettes. Encore une fois, ce que je viens de dire est un idiomme, c'est un euphémisme en anglais. Je dois aller aux toilettes.

Et aujourd'hui, il est de plus en plus courant que les gens disent franchement ce qu'ils veulent faire dans la salle de bain, et cela me rend fou. Je ne veux pas savoir ça, ne me dis pas ça. Alors, dites-vous, excusez-moi, je dois m'excuser.

Très bien, je sais ce que tu vas faire, tu n'as pas besoin de me le dire. TMI, trop d'informations ; ne me dis pas ça. Dites simplement : où sont vos toilettes, ou quoi ?

D'accord, alors j'ai un besoin, et ils ont deux besoins, d'ailleurs, ils ont des petits besoins et de grands besoins. Bon, voilà. Ainsi, les choses sont souvent évitées.

Les fonctions corporelles sont l'une des choses principales. Mourir est la chose principale pour faire référence à une personne décédée après sa mort.

Relations intimes entre couples. Les fonctions des femmes, et l'accouchement des femmes, et tout ce qui s'y rapporte. Toutes ces choses sont potentiellement offensantes pour d'autres cultures, et vous devez être très prudent dans la façon dont vous traduisez cela.

Ainsi, dans la culture Orma, non seulement il y a des euphémismes, mais les hommes ne sont pas autorisés à utiliser le langage concernant l'accouchement en présence de femmes. Donc, ils ne peuvent pas dire, oui, nous avons emmené ma femme à l'hôpital, puis elle a accouché, et ils ont coupé le cordon ombilical, et après c'était tout, et on ne parle pas de ça entre les sexes. En fait, si les femmes surprennent un homme en train de dire de telles choses en leur présence, elles l'emmèneront chez les anciens et il sera condamné à une amende.

Pourquoi? Parce qu'il a brisé les normes culturelles en parlant de choses qui ne sont pas son domaine. Tu peux en parler avec les gars ? Oui. Pouvez-vous parler d'une vache qui met bas ou d'une chèvre qui met bas ? Oui.

Je ne peux pas parler des femmes. C'est donc une injonction vraiment très stricte contre un tel langage. D'accord, donc nous ne pouvons pas dire, eh bien, c'est bien dans ma culture, ça devrait l'être dans celle-là.

Il n'en est pas toujours ainsi. Nous ne pouvons donc pas le dire de manière directe. On ne peut pas le dire comme c'est parfois écrit dans le texte.

Nous devons donc faire attention à vérifier auprès de la communauté linguistique cible et voir si ce qui est dans la Bible est offensant. Maintenant, il y avait ce projet de traduction en cours, et ils avaient une femme qui travaillait comme conseillère en traduction pour eux, les aidant à travailler sur leur traduction, et ils avaient un de ces passages qui était un peu sensible, et il s'occupait des affaires des femmes. Alors, ils ont demandé à certains hommes locaux de leur lire la traduction, et ensuite les hommes locaux disaient : « ok, c'est clair, ce n'est pas clair, peu importe.

Nous avons déjà parlé du processus d'obtention de commentaires sur votre traduction. Alors, les hommes qui sont entrés dans la pièce ont demandé à la consultante, excusez-moi, peut-elle s'il vous plaît partir ? Nous ne pouvons pas parler de ça avec elle dans la pièce. Alors, elle a dû sortir, et ils en ont parlé, et ils ont

trouvé la manière la plus douce de dire ce qu'ils avaient besoin de dire, ce qui est acceptable de le dire en compagnie mixte et n'importe où, et à l'église.

Ils sont parvenus à trouver la bonne formulation, mais ils ne pouvaient même pas aborder le sujet avec elle dans la pièce. C'était trop embarrassant pour eux. Voilà.

Donc, nous ne pouvons pas simplement dire que ce n'est pas un problème dans ma culture. Je ne vois pas pourquoi c'est un problème dans la culture de quelqu'un d'autre. Eh bien, parce que nous ne sommes pas issus de ces cultures, et que nous ne comprenons pas vraiment, et ce sont des choses profondément enracinées. Pour eux, ce ne sont pas de petites choses.

Et que se passerait-il si nous avions des choses comme ça là-dedans ? Cela affecterait l'acceptabilité. Ils diront que c'est un livre vulgaire et que nous ne voulons pas le lire. Nous devons donc être très prudents, et c'est pourquoi nous devons maintenir un équilibre entre précision, compréhensibilité, clarté et langage naturel.

Nous devons garder toutes ces choses ensemble dans l'acceptabilité. Donc, si la population locale dit non, alors c'est non. C'est leur traduction.

En fin de compte, si nous sommes des étrangers travaillant avec eux, nous partirons et ils se retrouveront avec leur Bible. Nous devons donc les inclure dans le processus, et nous suivons leur exemple dans de tels cas de langage figuré ou d'euphémismes. Bon, maintenant, les euphémismes dans la Bible.

N'aimons-nous pas ça ? D'accord, 1 Samuel 24 : 3, Saül est entré dans une grotte et s'est couvert les pieds. Alors, était-ce un petit besoin ou était-ce un grand besoin ? Si vous êtes là pour un certain temps, il y a de fortes chances que ce soit un grand besoin. Et si vous pensez porter des robes, et que les robes descendent peut-être jusqu'aux genoux, que se passe-t-il lorsque vous vous accroupissez ? Vos vêtements couvrent vos pieds, puis vous continuez.

C'est donc un euphémisme pour dire « grand besoin ». Nous avons le même euphémisme, puis un autre s'y ajoute. Ehud, le gaucher, va voir le roi Eglon, ou le roi d'Eglon, et il tue le gars, n'est-ce pas ? Et puis il verrouille la porte et s'enfuit, et les gens qui sont ses serviteurs essaient d'atteindre le roi, mais la porte est verrouillée.

Et ils disent, oh, peut-être qu'il est dans la pièce fraîche, euphémisme. Peut-être qu'il se couvre les pieds, euphémisme. Donc, deux euphémismes dans la même phrase, dans la même phrase en fait.

Peut-être qu'il se couvre les pieds dans la pièce fraîche. Il s'est avéré qu'il était mort, alors, d'accord. Mais c'est un euphémisme dans la Bible.

Maintenant, NASB, que font-ils ? Ils ont dit qu'il ne faisait que se soulager, ce qui est un euphémisme. Donc, vous traduisez un euphémisme par un euphémisme dans cette culture et dans cette langue. De cette façon, nous savons tous que nous n'avons pas besoin de savoir ce qu'il faisait.

Se soulager suffit et vous pouvez remplir les vides par vous-même. Adam connaissait sa femme. Comment dire ça d'une manière gentille ? Comment pouvez-vous dire cela d'une manière euphémistique acceptable ? J'ai vu une version contemporaine qui disait qu'il avait eu des relations sexuelles avec sa femme, et je viens de mourir.

Comment pourraient-ils vouloir inclure cela dans leurs Écritures ? D'accord, donc nous traduisons le livre de la Genèse en Orma, et nous en sommes arrivés là, et mon traducteur a dit, oh, nous avons cette expression, connaître une femme. Et donc, d'accord, nous l'avons mis là-dedans, puis je suis allé demander à d'autres gars, eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Et ils ont dit, oh, nous utilisons cela, nous utilisons habituellement cela lorsqu'il s'agit d'adultère, qu'il est sorti et qu'il connaissait cette autre femme là-bas. Et j'ai dit, oh mon Dieu, nous avons un problème.

Nous ne pouvons pas utiliser cela parce que cela donne l'impression qu'il n'est pas marié à Eve, ou du moins, cela semble gênant de dire qu'il a eu une liaison avec sa femme. Cela n'a aucun sens. Donc, nous avons dû dire autre chose, et je pense que nous avons fini par dire qu'ils avaient couché ensemble.

Il a couché avec sa femme et elle a conçu. Et nous pouvons combler les vides, de sorte que le langage euphémistique n'empêche pas la bonne compréhension d'être perçue par les lecteurs. Il a donc fallu être très prudent.

Nous avons pensé, oh, il y a un mot non, il est utilisé en hébreu, le mot non, il est utilisé en orma, une corrélation un à un, désolé, ne fonctionne pas. Très bien, c'est la Net Bible. Désormais, l'homme était intime avec sa femme.

Qu'en penses-tu ? C'est bien mieux que certains autres. D'accord, nous utilisons donc des euphémismes dans la langue cible pour communiquer les euphémismes bibliques. Nous utilisons également des expressions idiomatiques et des euphémismes dans la langue cible, même si le texte biblique le dit de manière simple.

Nous ajustons cela et nous voulons faire ce que nous pouvons pour que cela soit acceptable pour la population locale. Alors, tu te souviens que nous avons parlé de Ruth l'autre jour, et nous avons parlé de Ruth allant à Boaz, et Ruth a dit à Boaz, déploie tes ailes sur moi parce que tu es mon goel, tu es mon rédempteur. L'une des traductions n'est pas vulgaire, mais elle dit ceci : Épouse-moi, je veux que tu m'épouses.

D'accord, alors, vous souvenez-vous que nous avons parlé de cultures à contexte élevé et de cultures à contexte faible ? Dans les cultures orientales avec lesquelles nous vivons, et souvent les traductions de la Bible sont faites dans le monde oriental, elles ne disent rien directement. Ils font tellement attention à tout dire de manière détournée. Et comme j'ai donné un exemple dans l'une des autres conférences sur ma femme, elle ne voulait pas me demander directement, s'il vous plaît, préparez-moi du thé, alors elle a utilisé cette demande insinuée, je veux du thé, ou je suis prêt à prendre le thé. , droite? Il semble donc, du moins d'après mon expérience avec ma femme et d'autres femmes, qu'elles ont tendance à parler des choses de manière plus douce .

Et vous avez une culture très contextuelle où ils parlent de choses. Ruth n'aurait jamais dit : « Épouse-moi, directement ». J'en doute sérieusement.

Alors, est-ce une bonne traduction ? Je ne pense pas que cela donne une image fidèle du scénario dans ce contexte culturel. Et c'est pourquoi la culture est si importante, et c'est pourquoi la langue et la culture se rejoignent, notamment dans ces usages figuratifs. Nous devons donc être prudents.

Voici l'une des questions auxquelles nous devons réfléchir dans le cadre du fonctionnement mondial de la traduction de la Bible. Quand des gens d'une autre langue qui ne parlent pas anglais veulent se référer à un texte anglais pour dire : eh bien, que dit l'anglais ? Ils utilisent ces traductions contemporaines comme guides, et ces traductions contemporaines n'ont pas été écrites pour eux. Ils ont été écrits, par exemple, pour la traduction Good News, destinée aux Nord-Américains.

Son public, l'auteur de cela, était constitué de Nord-Américains, et il essaie donc d'adapter quelque chose qui leur convient. Cela ne correspond pas à ces autres cultures. Nous devons donc faire très attention, lorsque nous vérifions ces traductions contemporaines, à ne pas prendre ce dicton anglais, vous êtes la prunelle de mes yeux, pour des gens qui n'ont même pas de pommes, et ensuite essayer de traduire cela. dans une autre langue.

Eh bien, c'est ce que disent les Anglais. C'est donc ce qui est juste. Alors faisons-le.

Toutes ces questions sont donc interdépendantes et nous devons être très prudents lorsque nous traduisons. Nous reviendrons sur d'autres figures de style lors de notre prochain exposé. Merci.

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 13, Défis de la traduction et de la communication, Questions linguistiques, Partie 2, Figures de style.